Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS

AN ANALYSIS OF STAGE DIRECTIONS IN AIMÉ CÉSAIRE'S *THE TRAGEDY OF KING CHRISTOPHE*: BETWEEN CONFIGURATIONS AND FUNCTIONS

Yao Gatien KONAN, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, konangatien@gmail.com

Résumé

La présente analyse porte sur l'expression didascalique dans *La tragédie du Roi Christophe*, dans une perspective configurationnelle et fonctionnelle. La grammaire textuelle et l'analyse énonciative ont permis de comprendre les principes de construction et de décoder les fonctions et les significations de l'expression didascalique dans le texte. La configuration didascalique s'est faite autour du vocabulaire utilisé, de la structure des unités textuelles de la didascalie et de la description élaborée de la construction didascalique. Quant au fonctionnement de la didascalie, il se montre, d'une part, comme un facteur de direction scénique, à partir des fonctions instructive, constructive du monde fictionnel et déterminatif du rôle de l'auteur et, d'autre part, comme un facteur de cohérence textuelle, à partir des fonctions de distinction entre parole auctoriale et parole figurale, de guidage de la performance, d'établissement du ton et de l'ambiance, de complément ou de contraste au dialogue et la fonction descriptive du décor ou des accessoires. L'expression didascalique combat le laxisme dialogique et s'inscrit dans un élan de recadrage scénique.

Mots clés: Dialogue, Didascalie, Configuration didascalique, structure, Vocabulaire

ABSTRACT

This analysis focuses on the didascalic expression in the tragedy of king Christophe, particulary from a configurational and functional perspective. Textual grammar and enunciative analysis were used to understand the construction principles and to decode the functions and meanings of the diadascalic foundations and a direction of the roles and meaning of the didascalic expression in the text. The didascalic configuration is examined through its vocabulary, the structure of textual units, and the description of the didascalic construction. Its functioning is described as a factor of stage direction, including instructive and constructive functions of the fictional world, as well as a factor of textual coherence, linked to the functions of distinguishing between authorial and figural speech, guiding performance, establishing tone and atmorphere, and complementing or contrasting dialogue and set description. The didascalic expression is presented as a means to combat dialogic laxity and promote scenic reframing.

Keywords : Dialogue, Didascalia, Didascalic configuration, Structure, Vocabulary

INTRODUCTION

La mise en page des genres littéraires majeurs est nécessairement régie par des critères. Ainsi, le texte théâtral, l'un des genres majeurs, a ses exigences formelles. Il fait des didascalies un indice déterminant de son expressivité. Le texte théâtral écrit en porte les marques. En effet, la didascalie s'identifie à l'indication scénique, à l'instruction pour les acteurs ou aux informations sur le décor. C'est dire qu'elle aide le lecteur spectateur à suivre les différentes étapes de la scène. Dans le souci de présenter la scène avec clarté, les dramaturges, en général, et les dramaturges négro-africains, en particulier, construisent la dynamique des pièces théâtrales autour de ces marqueurs. La récurrence de cette composante dans les œuvres théâtrales pousse à l'aborder sous un angle spécifique, dans ce sujet : « **Analyse didascalique dans *La tragédie du Roi Christophe* de Aimé Césaire : entre configuration et fonction ».**

Le sujet, tel que formulé, invite à décrire les configurations de l'expression didascalique et à déterminer les fonctions majeures de la didascalie dans la pièce. Pratiquement, l'analyse proposera des réponses aux préoccupations suivantes : quelles sont les différentes configurations de l'expression didascalique dans le corpus constitué ? Quelles sont les fonctions majeures assurées par la didascalie dans la pièce d'Aimé Césaire ? La réponse à ces préoccupations conduit à une double hypothèse : la didascalie se conçoit par un vocabulaire spécifique et une diversité de structures. Elle assure la fonction de direction scénique et favorise la cohérence textuelle dans le schéma théâtral. Pour vérifier ces postulats, l'étude va exploiter la grammaire textuelle et l'analyse énonciative, respectivement, dans les perspectives de Robert-Alain de Beaugrande et de Émile Benveniste (1970, p.16). La grammaire textuelle aidera à comprendre comment les expressions didascaliques sont construites comme un micro-texte à part entière dans la pièce de théâtre. Quant à l'analyse énonciative, elle permettra de décortiquer le rôle et la signification de l'expression didascalique.

Ainsi, l'analyse consistera à passer en revue les configurations de la didascalie dans le texte support et les fonctions de la didascalie dans *La tragédie du Roi Christophe*.

- **Configuration de la didascalie dans *La tragédie du Roi Christophe***

La tragédie du Roi Christophe, en tant que pièce de théâtre*,* est « un lieu d'engagement et de rassemblement d'opinion, d'idéologie qui se fait lire et sentir par la prise de parole et de position de chaque participant » (M. Ombeni Kikukama, 2023, p.63). Dans cette dynamique, le dramaturge fait appel aux expressions didascaliques pour mieux structurer les prises de prole. La didascalie est un mot ou une expression qui donne des indications tant aux acteurs qu'aux

lecteurs. Ce sont des mots « inscrits à côté du dialogue dans la typologie distincte, qui donnent les conditions d'énonciation de la parole en indiquant qui parle, où, quand et comment » (P. Letessier, 2025, p.9). C'est pourquoi A. Petitjean (2012, p.7), parlant des didascalies, propose l'appellation de « indications scéniques ». De fait, les didascalies « réfèrent à des contenus du type : des indications temporelles et spatiales, diverses notations concernant la position, la manière de parler des personnages, leurs entrées et sorties, le décor, les coutumes, etc. » (I. Vodoz,1986, p.103). L'analyse de la configuration de ce « matériau linguistique.» (A. Petitjean, 2012, p.8) prend en compte le vocabulaire utilisé et la structure de l'expression didascalique.

a. Vocabulaire utilisé dans l'expression didascalique

Le vocabulaire utilisé dans « l'énoncé didascalique» (L. Burgoyne, 2007, p.134) se rattache aux indications spatio-temporelles, à l'émotion, aux actions ou mouvements et aux vêtements des acteurs dans le schéma théâtral. En effet, le dramaturge n'a pas un ordre connu à l''avance. Il les utilise selon qu'il les trouve nécessaires dans la construction de la scène. Ainsi peut-il introduire le dialogue par une expression didascalique à caractère émotif.

(1) « Cris dans l'assistance : « vive à jamais Henry ! Vive à jamais Henry ! » p..39

Cet extrait intervient après le discours du président du conseil d'État qui présente Christophe comme l'homme providentiel, souverain des îles de la tortue. Gonave et autres îles adjacentes. Il est adulé par le peule. C'est dire que cet extrait didascalique présente l'atmosphère plaisante qui a prévalu après les propos dudit président. En l'introduisant dans ce contexte, le dramaturge tend à traduire la joie immense qui anime l'auditoire par les items « cris, vive ». Dans cette même logique, il illumine la scène par des actions préliminaires à la scène, comme pour souligner l'intervention extérieure au dialogue.

(2) « Le diacre lui présente les évangiles que baise Christophe. L'archevêque lui pose la couronne sur la tête » p.39
(3) « Les délégations entrent » p.95
(4) « Les délégations sortent » p.99

Ces didascalies sont liées aux actions des personnes extérieures au dialogue ou qui font leurs entrées sur scène. Dans l'extrait 2, le dramaturge semble mettre à contribution des personnes extérieures pour harmoniser toutes les intentions scéniques. Il réussit ce fait par les signes linguistiques « présente et pose », tous les deux des verbes au présent de l'indicatif. C'est dire que ces actions d'intronisation ou de consécration menées par le clergé sont en cours. Dans les extraits 3 et 4, il souligne l'entrée et la sortie d'un groupe de personnes de par des verbes de mouvement « entrent et sortent ». Ces mouvements des délégations, traduits par les verbes « entrer et sortir », montrent l'ascendance de Christophe. Ce sont des actions marquantes que

le narrateur présente pour être en harmonie avec la suite de l'intervention de Christophe. C'est, d'ailleurs, dans cet élan que s'inscrit l'extrait, ci-dessous.

> 5 « Entre Hugonin, en habit et haut-de-forme, tenue classique de Baron-Samedi, le dieu de la mort haïtien » p.147

Ici, à l'entame de la scène 8 de l'acte III, le dramaturge fait une présentation du premier personnage qui doit prendre la parole dans ce jeu dialogique. Cet extrait prend, à la fois, en compte la tenue vestimentaire « tenue classique de Baron-Samedi » et l'apparence physique du concerné « e dieu de la mort haïtien ». C'est comme s'il établissait l'identité et le statut social ou le métier du concerné pour orienter la compréhension de l'auditoire. À cela s'associent les indices spatio-temporels.

> (6) « Campagne haïtienne. Un champ. C'est l'heure du repos. Paysans.» p.73
>
> (7) «Dans un coin du plateau, on voit en flash-back la scène racontée.» p.78

Ce sont des indications indispensables dans le schéma théâtral, bien qu'elles soient inscrites dans le « micro-contexte » (A. Petitjean, 2012, p.23). En effet, dans les extraits, ci-dessus, il y a un marquage du lieu et du temps. Ces constructions didascaliques introduisent respectivement la scène1 de l'acte 2 et les propos de Christophe. Dans le premier cas de figure, le narrateur fait cas du changement général de l'espace scénique, à partir des groupes nominaux « Campagne haïtienne. Un champ ». Pour parler comme M. Ombeni Kikukama (2023, p.66), « le peuple est au travail » dans la scène 1 de l'acte II. Et comme c'est ainsi, il y a un moment qui est matérialisé par cette construction emphatique « C'est l'heure du repos ». C'est dire le dramaturge insiste sur le temps. Dans le second, il présente simplement la position de Christophe au moment où il décide de prendre la parole. Cette idée est entretenue par le groupe prépositionnel « Dans un coin du plateau ». C'est pourquoi D. Maingueneau (1990, p.144) a pu dire que les didascalies sont « éventuellement des indications techniques données à la régie (...) ou des conseils de portée générale pour le metteur en scène...». Sur cette base, nous distinguons, les didascalies expressives, indiquant la façon dont le texte est dit par l'auteur, les didascalies fonctionnelles, indiquant les gestes, les mouvements, les déplacements, les actions ... et tout ce qui concerne les sons et les lumières.

À côté du vocabulaire utilisé qui se traduit par le lexique de l'émotion, l'expression des circonstances temporelles, des mouvements et actions et des indications liées aux vêtements des acteurs, la configuration de la didascalie passe par la structure des unités textuelles.

b. Structure des unités textuelles de la didascalie

Les didascalies, dans *La tragédie du roi Christophe,* sont construites suivant diverses structures, partant du mot à la description élaborée, tout en passant par le syntagme et les dimensions de la phrase.

i. Construction didascalique : du mot au syntagme

L'expression didascalique peut être construite à partir d'un signe linguistique ou d'un syntagme, soit pour désigner une entité, soit pour une brève indication relative à un comportement ou à un mouvement. Dans *La tragédie du roi Christophe*, on trouve tant des signes linguistiques que des syntagmes à caractère didascalique. Mais pour une meilleure structuration interne, commençons par l'expression didascalique à partir des signes linguistiques ou des mots.

(8) « Applaudissements » p.48

(9) « Rugissant » p.49

Les signes linguistiques ou les mots, ci-dessus, sont respectivement un nom et un participe présent. Dans ce contexte d'emploi, le premier présente un comportement relatif à l'état d'esprit de l'auditoire, après l'allocution du leader de l'opposition, et le second souligne l'attitude de Christophe, dans son élan discursif. Sauf qu'ils sont à l'extérieur du dialogue ; ce sont des expressions didascaliques. Au-delà des signes linguistiques, l'auteur emploie des syntagmes pour des indications scéniques.

(10) « Gros rire des courtisans » p.34

(11) « Au palais » p.30

Les extraits, ci-dessus, sont respectivement des syntagmes nominaux et prépositionnels, jouant le rôle de didascalie. Alors que le premier en liste a pour noyau le nom « rire », la préposition « à » se présente comme le noyau du second syntagme. Ainsi, l'item « rire » oriente l'indication apportée par l'auteur qui est une ironie et la préposition « à » introduit l'indication voulue par le locuteur. Comme le dit M. Ombeni Kikukama (2023, p.64), « il est à signaler que le passage de la place publique au palais du président doit son unité au seul personnage de Christophe que la foule acclamait Roi à la scène précédente ». En dépit du mot et du syntagme, la didascalie se construit aussi sur la base des dimensions phrastique.

ii.Dimensions phrastiques de l'expression didascalique

La didascalie peut se construire à partir des dimensions de la phrase. Ainsi, dans *La tragédie du roi Christophe*, les didascalies peuvent être construites à partir des phrases simples, composées et complexes, selon la taille ou la qualité des indications que souhaite le dramaturge.

(12) « Il rit amèrement » p.27
(13) « Les courtisans s'affairent et se débrouillent tant bien que mal dans une sorte de répétition générale bouffonne et maladroite » p.35
(14) « Ils se remettent à travailler en chantant » p.111

Les constructions didascaliques, ci-dessus, sont respectivement des phrases simples, composées et complexes. En effet, la première est une proposition indépendante « Sujet-verbe-complément » qui souligne l'attitude du précédent intervenant, le deuxième Citoyen. Quant à la deuxième, elle présente deux propositions indépendantes « Les courtisans s'affairent » et « les courtisans se débrouillent tant bien que mal dans une sorte de répétition générale bouffonne et maladroite », juxtaposées à la première proposition par la conjonction de coordination « et », substitut probable de la virgule, dans cet extrait. Autrement dit, l'auteur dirait « Les courtisans s'affairent, se débrouillent tant bien que mal dans une sorte de répétition générale bouffonne et maladroite », sans modifier vraiment l'indication souhaitée. Cette même phrase renferme une locution adverbiale « tant bien que mal », dans une sorte de répétition générale bouffonne et maladroite pour souligner l'effort fourni par les « courtisans ». La troisième expression didascalique est une phrase complexe qui renferme une proposition principale « ils se remettent à travailler » et une subordonnée gérondivale « en chantant ». C'est comme si l'auteur instruit le lecteur spectateur sur deux actions menées par les deux paysans de façon simultanée « travailler et chanter ». En dehors de la dimension phrastique, le dramaturge utilise d'autres moyens qui vont au-delà du micro-contexte ; ce sont les descriptions élaborées.

iii. Descriptions élaborées au cœur de la construction didascalique

La construction de l'expression didascalique va au-delà des mots, des syntagmes et des dimensions phrastiques pour prendre corps avec un élan descriptif voulu par l'auteur, mais qui se situe à côté de l'échange entre les actants. A. Petitjean (2012, p.23) le souligne en ces termes : « le contexte fictif des dialogues renvoie au contexte de production de l'auteur ». À ce niveau, l'auteur se permet de construire un « texte secondaire » (W. Wolowski, 2006, p.20) qui introduit le dialogue avec une précision détaillée qui « dépasse le cadre de la situation immédiate et s'étend à l'ensemble du monde physique, social et culturel » (A. Petritjean, 2012, p.23). Cette conception de Petitjean pourrait être résumée par les extraits didascaliques suivants :

(15) « Un des coqs tombe raide mort. L'extase est à son comble.» p.13

(16) « Choc d'éperons et vol de plumes dans le silence angoissant. Les oiseaux se battent forcément.» p.12

(17) « Le cap. Place publique -Vue sur la baie. Bateaux à l'horizon. Grouillement de négresses étalant sur le sol légumes, volailles, sucre, sel. Chaudrons recouverts de feuilles de bananiers cuisant en plein vent. Groupes de citoyens auxquels se mêlent les agents de Christophe, dont Hugonin. » p.23

Les expressions, ci-dessus, permettent au dramaturge de présenter quelques détails extérieurs au dialogue. En effet, chaque extrait est composé d'au moins deux phrases coordonnées ou indépendantes. Cette manière de concevoir les didascalies permet au dramaturge d'étendre les précisions vers le monde physique, social et culturel. Il trouve nécessaire de renseigner suffisamment le lecteur spectateur sur l'univers théâtral en cours ; il a le souci du vraisemblable scénique. Cette conception est traduite par des expressions « Un des coqs tombe raide mort », « vol de plumes », « les oiseaux se battent », « grouillement de négresses », « volailles » et « groupe de citoyens se mêlent des agents de Christophe ».

Cette première partie de l'analyse a permis de distinguer deux aspects de la configuration de l'expression didascalique. Ceux-ci se construisent autour d'un vocabulaire spécifique, fondé sur le lexique de l'émotion, les indications spatio-temporelles, les marques des actions ou mouvements et le lexique renvoyant à l'accoutrement des acteurs, et à partir de la structure des unités textuelles de l'expression didascalique qui s'est traduite par le mot, le syntagme, les trois dimensions phrastiques et les descriptions élaborées. Ces configurations de l'expression didascalique assurent, dans le schéma théâtral, diverses fonctions qu'il convient de passer en revue dans l'analyse qui suit.

- **Fonctions de l'expression didascalique dans *La tragédie du Roi Christophe***

La didascalie ou le texte secondaire « fournit les informations sur la localisation spatiale et temporelle de l'action, sur l'identité des interlocuteurs et, éventuellement, sur des actions et des gestes accomplis par des personnages dans l'univers fictionnel » (W. Wolowski, 2006, p.20). C'est dire que la didascalie joue divers rôles dans le schéma théâtral. Cependant, l'analyse se fera autour des deux macro-fonctions que sont la direction scénique et la cohérence textuelle.

c. Didascalie comme facteur de direction scénique

La didascalie est une composante essentielle qui fonctionne comme une directive scénique fondamentale dans le texte théâtral. Elle représente des instructions spécifiques fournies par l'auteur dramatique, adressées au metteur en scène, aux auteurs et parfois au lecteur, afin de guider la représentation de la pièce. Elle peut se décliner en divers sous-points, au nombre

desquels on a l'instruction de mise en scène et de jeu, la construction du monde fictionnel et la définition du rôle de l'auteur. C'est sur la base de ces fonctions citées que la fonction de directive scénique des didascalies sera analysée.

i.Fonction instructive de mise en scène et de jeu

La didascalie fournit des indications précises sur le comportement, l'attitude, l'humeur, la tenue vestimentaire, ainsi que sur les déplacements et les actions des personnages. Elle est indispensable pour que le lecteur puisse se présenter l'action dramatique et interpréter les répliques. En d'autres termes, la didascalie agit comme un indice de théâtralité, orientant la perception et la compréhension de ce qui est joué. Elle fait partie intégrante du discours qui appelle la scène. Dans *La tragédie du roi Christophe*, certaines expressions didascalique s'inscrivent dans cet élan.

(18) « Il rit amèrement. » p.27
(19) « Chantonnant. » p.52
(20) « Entre Hugonin, en habit et haut-de-forme, tenue classique de Baron-Samedi, le dieu de la mort haïtien. » p.147

Les expressions, ci-dessus, sont des didascalies. Ainsi, elles soulignent des situations scéniques. Dans l'extrait 18, l'instruction est rattachée à l'attitude de Hugonin. En effet, le « rire », en tant que manifestation vocale plaisante, opposé à l'adverbe de manière « amèrement », oriente le lecteur spectateur vers la déception profonde mêlée d'un sentiment d'impuissance de Hugonin, au moment où il prend la parole. C'est une volonté du dramaturge à exprimer le ressenti de l'un des personnages. Dans l'extrait 19, le dramaturge utilise le participe présent « Chantonnant » pour instruire le lecteur spectateur sur l'état d'esprit de Hugonin, dans sa prise de parole. Le dramaturge tend à souligner la bonne humeur avec laquelle celui-ci s'adresse à Christophe. L'extrait 20, quant à lui, est un va tout. En début de la scène 8 de l'acte 3, il joue un rôle de présentateur de celui qui doit entrer sur scène. Ainsi va-t-il décrire son habillement et son statut social pour briffer le lecteur spectateur sur l'apparence vestimentaire et physique du personnage convié sur scène. Il tente de satisfaire subtilement la curiosité du lecteur. Cette fonction de l'expression didascalique côtoie la fonction constructive du monde fictionnel au théâtre.

ii. Fonction constructive du monde fictionnel

Ici, la didascalie décrit des éléments du monde fictionnel ou non, jugés indispensables par l'auteur pour la bonne interprétation de la pièce. Elle aide à établir le contexte, l'atmosphère et les détails visuels de la scène. La pièce théâtrale de Césaire, support d'étude, renferme certaines expressions didascaliques qui s'inscrivent dans cette dynamique.

(21) « Le cap. Place publique -Vue sur la baie. Bateaux à l'horizon. Grouillement de négresses étalant sur le sol légumes, volailles, sucre, sel. Chaudrons recouverts de feuilles de bananiers cuisant en plein vent. Groupes de citoyens auxquels se mêlent les agents de Christophe, dont Hugonin. » p.23
(22) « Pénombre puis lumière. La scène est à Port-au-Prince, au Sénat de la République, Atmosphère très parlementaire, style parodique. » p.46
(23) « Campagne haïtienne. Un champ. Fin de journée. Des paysans au travail : houes et marchettes. » p.109

À travers les extraits, ci-dessus, le dramaturge élabore un monde imaginaire axé sur l'espace, le temps, les accessoires scéniques, des mouvements, etc. Il s'en sert pour structurer l'univers fictionnel en fournissant des détails relatifs au lieu par le groupe nominal «place publique» et les groupes prépositionnels «sur la baie, à l'horizon, à Port-au-Prince», au temps par le groupe nominal «Pénombre puis lumière» et le groupe prépositionnel «fin de journée», à la disposition des accessoires scéniques par des groupes nominaux «volailles, sucre, sel», au déplacement des actants par la proposition «groupes de citoyens auxquels se mêlent les agents de Christophe». Tout ceci enrichit et facilite la compréhension du futur échange entre les dialoguistes. Dans cet élan, la didascalie « permet non seulement de reconstituer une représentation imaginaire, mais d'obtenir des informations privilégiées » (L. Burgoyne, 2007, p.134). Au-delà de la fonction constructive du monde fictionnel, l'expression didascalique peut exprimer la fonction déterminative dans le schéma théâtral.

iii.Fonction déterminative du rôle du dramaturge

La didascalie met en lumière le rôle du dramaturge en tant que premier metteur en scène de sa propre œuvre, offrant ainsi des clés d'interprétation et d'exécution. En effet, c'est par elle que le dramaturge parvient à organiser la scène, à donner des conseils, à gérer les aspects littéraires de la scène et à constituer le dialogue à partir de la création d'un univers théâtral. Dans ce contexte, la fonction déterminative côtoie des aspects de la fonction constructive.

(24) « À ce moment, Christophe apparaît, à cheval, parmi un brillant état-major. » p.28
(25) « Il rit amèrement. » p.27
(26) « Chantant. » p.25

Ces extraits didascaliques soulignent l'implication de l'auteur dans le processus de création du texte dialogique. L'extrait 24 le révèle avec les unités textuelles juxtaposées, telles que « à ce moment », « à cheval », « parmi un brillant état-major », tous des groupes prépositionnels, mais aussi la proposition indépendante « Christophe apparaît », qui marquent respectivement le temps, le moyen de déplacement et l'appartenance groupale de Christophe au moment où il se présente à la foule. Partant, ils relèvent sa compréhension intime du texte, ainsi que ses intentions, sa connaissance approfondie du texte et de la psychologie des personnages qu'il

convie. Tous ces détails présentent le dramaturge comme le pont entre la compréhension du texte et la réception par le lecteur spectateur. C'est pour souligner ce fait que M. Chapelan (2010, p.49) précise : « les auteurs dirigent les acteurs ». L'expression didascalique peut, également, être au service de la cohérence textuelle.

d. Didascalie au service de la cohérence textuelle

Les didascalies jouent un rôle crucial dans la cohérence d'un texte théâtral. Dans cette logique, elles servent de pont entre le texte écrit et la performance sur scène. Elles fournissent des instructions essentielles qui guident la mise en scène, l'interprétation globale de l'œuvre par le lecteur spectateur. De fait, l'analyse prendra progressivement en compte les fonctions de distinction, de guidage, la fonction descriptive, la fonction de complément, d'établissement du ton de l'ambiance.

i. Fonction de distinction entre parole auctoriale et parole figurale

Les didascalies permettent de distinguer ce qui relève de la narration ou des indications de l'auteur. En effet, les indications qui relèvent de l'auteur sont appelées « parole auctoriale » et les paroles qui sont prononcées par les personnages sont appelées « parole figurale ». Tout cela favorise la compréhension de la structure et du sens de la pièce. Dans le corpus constitué, certaines expressions didascaliques s'inscrivent dans cette logique.

(27) « Le combat reprend, furieux » p.13
(28) « Un des coqs tombe raide mort. L'extase est à son comble. » p.13
(29) « S'adressant à Hugonin. » p.24

Les extraits, ci-dessus, sont des indications extérieures au dialogue marquant la « présence omnisciente du narrateur » (L. Burgoyne, 2007, p.133). Elle est bien différente des répliques qui sont la parole figurale qui est «la voix des personnages » (M. Chapelan, 2010, p.47).

Ainsi, les indications extérieures ne sont pas prononcées par les personnages. Le dramaturge les utilise comme des apartés pour s'adresser au lecteur spectateur, créant ainsi une sorte de dialogue avec l'œuvre elle-même ; c'est le cas des constructions indépendantes « le combat reprend / Un des coqs tombe raide mort / L'extase est à son comble » et la proposition participiant « s'adressant à Hogonin ». C'est dire que la parole auctoriale sert à contextualiser des actions et à révéler des pensées non dites par les personnages ou même à réorienter l'interprétation. C'est comme si le dramaturge manifestait un « refus évident de céder entièrement la parole aux personnages » (L. Burgoyne, 2007, p.133). Quand le dramaturge cède la parole aux acteurs, l'interaction prend le contrôle ; c'est la parole figurale, comme le cas, dans l'échange entre Corneille Brelle et Christophe.

-Corneille Brelle
(30) « Majesté, vingt ans de tropiques me donnent droit au repas
-Christophe
Le repos ! Le repos ! Ils ont tous ce mot-là à la bouche. Même vous, brelle, mon vieux compagnon ! » p.87

La fonction de distinction entre parole auctoriale et parole figurale s'associe à la fonction de guidage de la performance pour consolider la scène théâtrale.

ii. Fonction de guidage de la performance

Les didascalies précisent les entrées et les sorties de la scène, le positionnement des acteurs et leurs interactions physiques dans le schéma théâtral mis à profit du lecteur spectateur dans le support d'étude considéré, dans cette analyse, certaines constructions didascaliques s'inscrivent résolument dans cette perspective :

(31) « Les délégations entrent. » p.95
(32) « Les délégations sortent. » p.99
(33) « À Limonade. Chambre de la sacristie. Christophe étendu, les yeux clos. Le médecin et la suite de Christophe. On entend les débris d'un chœur lointain. » p.128

Les séquences, ci-dessus, offrent la possibilité au dramaturge d'avoir un contrôle sur l'univers théâtral qu'il propose au lecteur spectateur. Ainsi décide-t-il de marquer l'entrée et la sortie des acteurs du jeu dialogique établi dans l'une des scènes d'un acte donné, à partir des verbes « entrer et sortir ». Cette disposition facilite la compréhension du lecteur spectateur dans la mesure où tous les personnages qui doivent prendre part à l'échange sont annoncés au moyen de la fonction de guidage de la performance. Dans l'extrait 33, le dramaturge situe le contexte d'échange. En effet, il projette qu'il va s'agir de l'état de santé de Christophe dans le jeu dialogique qu'il instaure. Les différentes séquences de phrase contenues dans cette didascalie le soulignent : « chambre de la sacristie », « étendu », « yeux clos ». Au demeurant, il prend soin d'annoncer la manière dont on implore des dieux pour qu'ils les sauvent de certaines situations difficiles. Au-delà des deux premières fonctions de l'expression, il faut souligner la fonction descriptive des didascalies.

iii. Fonction descriptive du décor et des accessoires

Les didascalies décrivent l'environnement scénique, y compris le décor, les meubles et les objets nécessaires à l'action. Ces descriptions sont fondamentales pour visualiser le cadre de la scène et assurer les éléments scéniques qui soutiennent la narration.

(34)« Le cap. Place publique -Vue sur la baie. Bateaux à l'horizon. Grouillement de négresses étalant sur le sol légumes, volailles, sucre, sel. Chaudrons recouverts de feuilles de bananiers cuisant en plein vent. Groupes de citoyens auxquels se mêlent les agents de Christophe, dont Hugonin. » p.23

(35) « Le temps s'est gâté de plus en plus. Pluie, éclairs et tonnerre. » p.105
(36)« L'officier tire. Mort de Metellus. Autre coin du champ de bataille : drapeaux, tambours, trompettes. » p.44.

Dans les séquences, ci-dessus, le dramaturge est préoccupé à décrire les accessoires de la scène. L'extrait 33 s'inscrit résolument dans ce contexte. Le deuxième extrait est solidaire au premier. Toutefois, les détails fournis s'attachent au caractère pénible, difficile du temps. Toute chose annonce une difficulté dans l'entreprise de Christophe et ses compagnons. L'extrait35, quant à lui, présente un champ de bataille qui présage un affrontement meurtrier. La didascalie « s'impose pour dissiper toute ambiguïté et permettre au lecteur, (...) de se construire sa propre fiction » (Burgoyne, 2007, p.134). Toutefois, elle ne saurait se substituer à la fonction de complément ou de contraste au dialogue.

iv. Fonction de complément ou de contraste au dialogue

Les didascalies peuvent renforcer, clarifier, ou même contredire le dialogue, ajoutant ainsi des couches de signification et de complexité à la pièce. Elles permettent de révéler des pensées ou des émotions non exprimées verbalement pour les personnages.

(37) « Les lumières s'éteignent. Quand elles se rallument, Cathédrale du Cap. » p.38
(38) « Vision de la Citadelle se détachant, éclairée dans la nuit sur une double rangée de Montagnes. » p.63
(39) « Église de Limonade. Fête de l'Assomption. » p.125

Les extraits didascaliques 37 et 39, ci-dessus, se positionnent comme des compléments au dialogue et l'extrait 39, un contraste au dialogue. En effet, l'extrait 37 intervient à la fin de la scène 3 de l'acte1, juste après la tirade de Christophe. Dans cette logique, il referme la scène en projetant la scène suivante. Le dramaturge le réussit bien quand il relance la dernière séquence de cette didascalie à l'entame de la scène 4, « Cathédrale du Cap ». Cette indication participe à la structure narrative et à la dynamique de la pièce en aidant les interprètes à donner vie à l'œuvre et le lecteur spectateur à suivre et à apprécier le déroulement de l'histoire. L'extrait 37, quant à lui, joue un double rôle. En effet, il marque les dernières instances de la fermeture du premier l'acte de la pièce. De fait, il s'offre au lecteur spectateur comme un marquage de pause importante et, au-delà, une transition fluide vers l'acte suivant. C'est, d'ailleurs, pour souligner ce fait que M. Chapelan (2020, p.47) a pu dire : « Certaines didascalies peuvent être mixtes, contenant en même temps des éléments intra-diégétiques et extra-diégétiques ». Dans l'extrait 38, le rapprochement de l'item « église » et le complément du nom «de limonade » crée un contraste dans cette phase introductive proposée par le dramaturge, à l'entame de la scène2 de l'acte3 de la pièce. En effet, le signe linguistique « limonade » plonge le lecteur spectateur dans une ambiguïté

sémantique due à son double sens : parle-t-il de la boisson ou de la ville haïtienne ? À cette première perplexité sémantique s'ajoute la seconde séquence « fête de l'Assomption ». La dernière fonction liée à l'analyse didascalique n'est rien d'autre que la fonction d'établissement du ton et de l'ambiance.

v. Fonction d'établissement du ton et de l'ambiance

Les didascalies, assurant la fonction d'établissement du ton et de l'ambiance, définissent le ton, l'humeur et la physicalité de chaque scène. Ces indications contribuent à créer une atmosphère cohérente qui soutient le propos général de la pièce. Les extraits, ci-dessous, s'inscrivent dans cette logique.

(40)« Rire des officiers. Hurrah des soldats. Trompettes. Ils sortent. » p ;45
(41)« Dans le lointain : cris de gagaire. C'est la voix d'Haïti. » p.16
(42)« Tendre. » p.37

Les extraits, ci-dessus, s'intéressent aux gestes des acteurs, aux éléments sonores et à la musique. Ils transmettent des informations sur le décor, l'humeur, l'intonation vocale des acteurs. Le dramaturge, pour préciser si un acteur doit se déstresser, parler fort, doucement, avec joie, tristesse ou colère, utilise les didascalies qui décrivent l'ambiance générale de la pièce. C'est le cas des différentes séquences de l'extrait 40, « rire des officiers », « hurrah des soldats » et « trompettes ». Ainsi, chacun des syntagmes nominaux cités, pris comme un constituant de cette expression didascalique, se prête à l'objectif mûri par le dramaturge. Il en est de même pour les deux séquences de l'extrait 41, « cris de gagaire» et «la voix d'Haïti ». Pour emprunter les mots de P. Letessier (2025, p.9), les didascalies sont des mots qui « disent à la fois aux lecteurs ce qu'il faut imaginer pour comprendre la parole des personnages, et aux praticiens ce qu'il faut mettre et faire au plateau ».

À côté du décor et des éléments sonores, le dramaturge tague l'état d'esprit de Christophe dans l'une de ses tirades de la scène 3 de l'acte I, à travers le qualificatif « tendre », prise comme une didascalie, le dramaturge crée une rupture entre le rappel du passé douloureux et la renaissance souhaitée par Christophe pour son peuple, dans le discours de Christophe. C'est donc une transition proposée par le dramaturge pour faciliter la compréhension de la double attitude de Christophe.

CONCLUSION

L'objectif principal de cette analyse, qui porte sur la didascalie, consiste à identifier les différentes configurations de l'expression didascalique et leurs fonctions dans *La tragédie du roi Christophe* de Aimé Césaire. À partir de la grammaire textuelle et la méthode énonciative, l'analyse a distingué deux aspects configurationnels que sont le vocabulaire utilisé et la structure des unités textuelles de l'expression didascalique. Chacun des aspects configurationnels cités est émaillé de sous points. Ainsi, le premier aspect prend en compte le vocabulaire de l'émotion, de l'insertion, de la sortie, de la présentation, de l'espace et du temps. Quant au second aspect qui porte sur la structure des unités textuelles, il souligne que les didascalies, dans cette pièce, sont construites à partir d'un mot, d'un syntagme, des trois dimensions de la phrase et de la description élaborée. Toutes ces constructions didascaliques renferment deux grandes fonctions : directive et cohérence textuelle. La première fonction repose sur l'instruction de la mise en scène et de jeu, la construction du monde fictionnel et la détermination du rôle de l'auteur dramatique. La seconde fonction, quant à elle, met l'accent sur la distinction entre parole auctoriale et parole figurative, le guidage de la performance, la description du décor et des accessoires, le complément ou contraste au dialogue, puis l'établissement du ton et de l'ambiance.

Il ressort de cette analyse que la didascalie permet de comprendre plus profondément l'œuvre théâtrale, en général, et *La tragédie du roi Christophe*, en particulier. Elle révèle les intentions de l'auteur au-delà des paroles figuratives. De fait, elle aide à visualiser la scène, à l'interpréter facilement le jeu des acteurs et à saisir les nuances psychologiques et émotionnelles de ceux-ci.

Références bibliographiques

BENVENISTE Émile, 1970, « *L'appareil formel de l'énonciation* », In Langages, 5è année, n°17, pp.12-18, doi :10.3406/lgge.1970.2572. URL : https://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/lgge_0458-726X_1970_num_5_17_2572

BRUGOYNE Lynda, 2007, « La didascalie omnisciente ou la perversion du faire théâtral », in Cahiers de théâtre Jeu, n°123,2, pp.133-138. URL : https://id.erudit.org/iderudit/24241ac

CHAPELAN Mihaela, 2010, « La vraie naissance de la didascalie dans la littérature française », in Synergies, Algérie, n°10, pp45-52. URL : https://gerflint.fr

LETESSIER Pierre, 2025, « Les didascalies en question », in Collection Apprendre, Actes Sud-Papiers, pp. 1-16. URL : http://excerpts.numilog.com

MINGUENEAU Dominique, 1990, « Duplicité du dialogue de théâtre », in Pragmatique pour le discours littéraire, Bordas, France, Paris, pp.141-170

OMBENI KIKUKAMA Monzat, 2023, « Analyse scripturale de *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire », in Diboul, n°9, pp.63-72. URL : https://djiboul.org pdf

PETITJEAN André, 2012, Études linguistiques des didascalies, Lambert-Lucas, France, Limoges,120p.

VODOZ Isabelle, 1986, « Le texte de théâtre : inachèvement et didascalies », in DRLAV, Revue de linguistique, n°34-35, pp95-109. URL : https://www.persee.fr

WOLOWSKI Witold, 2006, « Roman Ingarden et la didascale théâtrale », Lublin studies in Modern Languages and Littérature, 29/30, pp.17-23. URL : http://www.lsmll.umcs.lublin.pl